

FRONTIÈRE FRANCO-ALLEMANDE

nous avons besoin de plus de coopération!

PAR TOBIAS HANS ET JEAN ROTTNER - MIS À JOUR LE 14/04/2020 - 18:12



Covid-19 a provoqué des frictions entre l'Allemagne et la France. L'expérience de la région frontalière montre que nous avons besoin d'une coordination encore plus étroite. Un article invité

Den Europe sans frontières est livré au cours de Corona en cas de pandémie à l'épreuve. Nous le ressentons particulièrement dans la région frontalière franco-allemande. Nous nous habituons à une frontière ici depuis des décennies qui n'était plus une frontière. Avec plus de 220 000 navetteurs, la grande région Sarre-Lor-Lux est le plus grand marché de l'emploi transfrontalier en Europe.

Il existe également des échanges commerciaux qui prospèrent grâce aux échanges transfrontaliers. En outre, il existe également des collaborations établies de longue date dans le domaine culturel et éducatif, dans les sciences, la recherche et les universités, la sécurité intérieure, les soins de santé et bien plus encore. À la frontière, l'Europe n'était pas seulement une promesse, c'était une réalité vécue.

Mais maintenant Corona. Une pandémie qui n'a pas été vécue depuis des générations nous tombe dessus et tout notre monde européen semble bouleversé. Et soudain, c'est de retour: la frontière. Est-ce la fin abrupte de notre projet européen ici dans la région centrale de l'Europe centrale? Pas du tout! Toutes les forces politiques sérieuses et vitales du Grand Est et de la Sarre, ainsi que du Bade-Wurtemberg, de la Rhénanie-Palatinat et du Luxembourg sont d'accord: cette situation est une exception qui ne deviendra en aucun cas la règle.



A



CHÈQUES POUR CORONA

CARE IN CORONA TIMES
louanges aux agriculteursL'EUROPE EN GR,
nous devons ai

Une situation exceptionnelle comme cette pandémie nous présente tous des défis inconnus. Il est clair que tout ne fonctionne pas de manière synchrone et sans irritation - ni à l'intérieur des États-nations ni au-delà des frontières. Du côté français, ils n'étaient pas satisfaits que l' **Institut Robert Koch ait identifié** toute la région du Grand Est comme une zone à risque et que les frontières aient été fermées du côté allemand, car la zone critique était loin dans le sud de l'Alsace.

Du côté allemand, il était irrité que les tests et les mesures de quarantaine soient limités au début du Grand Est. Mais: Même entre les États fédéraux allemands, la coordination est loin d'être toujours fluide. En conclurait-on que la structure fédérale de la République fédérale d'Allemagne était menacée?

Les réductions de contacts en période d'épidémie ont toujours existé. Pendant des siècles, ils ont été le seul moyen de contenir les infections. Et tant que nous n'avons pas de médicament ou de vaccin, c'est la seule option pour nous en ce moment. Cependant, le long de notre frontière, cela n'a rien à voir avec un nationalisme naissant. Après tout, les contrôles aux frontières touchent également de nombreux Sarrois qui vivent en Lorraine et travaillent en Sarre.

La crise montre que nous avons besoin de plus de coopération

Mais nous sommes certains que cette crise restera un épisode, loin de bouleverser la coexistence transfrontalière. Au contraire: cette crise prouve encore et encore que nous avons besoin d'une coopération transfrontalière toujours plus étroite. Et il est également clair qu'après la crise, la frontière disparaîtra de nouveau de l'invisibilité.

Parallèlement à nos propres mesures, qui bien entendu se déroulent toujours dans le contexte national respectif, nous maintenons le plus haut niveau de coordination transfrontalière. Chaque jour, nous nous informons par téléphone de ce qui se passe dans notre propre région. En conséquence, en Sarre, comme dans d'autres États fédéraux, 140 personnes souffrant de Covid-19 de Grand Est sont déjà traitées.

Un autre résultat est un soulagement au passage de la frontière. La fermeture ou le détournement de nombreux postes frontaliers a causé pas mal de problèmes du côté français, car ils ont obligé certains navetteurs à faire des détours parfois supérieurs à 50 kilomètres. En raison de l'intervention personnelle du Premier ministre de la Sarre auprès du ministre fédéral de l'Intérieur, Horst Seehofer, le trafic de banlieue a été facilité et une transition s'est à nouveau ouverte, ce qui apporte un soulagement notable.

Un coup de pouce pour l'avenir

Et nous continuons à travailler dans un point de passage commun avec la Rhénanie-Palatinat, le Bade-Wurtemberg, le ministère fédéral des Affaires étrangères, le ministère fédéral de l'Intérieur et la Préfecture et l'Agence régionale de santé à Strasbourg pour désamorcer la situation des frontaliers et prendre les mesures mieux coordonner les frontières. Nous sommes tous deux déterminés à tirer le meilleur parti de cette situation.

En même temps, le mieux est de penser à l'avenir après la crise. Nous sommes certains que cette crise donnera également un nouvel élan à notre coopération. Cela vaut non seulement pour la santé et les soins hospitaliers, pas

seulement pour la protection civile transfrontalière. Cela vaut également pour l'économie lorsqu'il s'agit de rétablir le commerce et le commerce.

Et cela vaut avant tout pour notre coopération dans le domaine de l'innovation, de la recherche et de la science. Au vu de cette pandémie, ce qui suit s'applique encore plus: ce n'est pas seulement la clé de l'avenir de notre Grande Région. C'est également la clé de tout futur défi mondial. Penser à l'avenir et façonner le monde de demain aujourd'hui, tirer parti des opportunités offertes par la mondialisation et réduire ses menaces en termes d'une Europe socialement et économiquement forte, tel est un enjeu franco-allemand clé. Qui, sinon nous, en tant que région centrale européenne, devons montrer la voie?

Tobias Hans (CDU) est Premier ministre de la Sarre; Jean Rottner est président de la région du Grand-Est français.